

revue du sport automobile

echappement

AOUT 70 - N° 22

France 3,90 F - Belg. 35 FB - Suisse 3,50 FS - Lux. 35 FL - Esp. 65 PEB ***



R8G

Montlhéry

Francia

« A l'aise »



Nanar en action au Faye.

Et une fois de plus le petit monde du sport automobile prend la direction de Montlhéry : c'est bien pratique... pour les Parisiens.

La Coupe Gordini devait réserver quelques surprises.

LES ESSAIS

Dès les essais les favoris sont un peu bousculés, en particulier les voitures préparation Trollé de Lalande et Forestier, Laffeach très brillant depuis quelques week-ends est assez loin : il est vrai qu'il a remonté son moteur dans la nuit. Cudini, auteur d'un très bon temps, déclare forfait pour le lendemain ; en effet, son contrat Formule France lui interdit de participer à la Coupe si cette épreuve précède celle des Formules (ce qui est en général le cas).

Coche vient de récupérer sa voiture personnelle, mais il est inquiet car depuis 76 heures les mécaniciens du Francia-Racing la remettent en état, mais ils vont de surprises en découvertes.

Au nombre des heures-surprises on note l'excellente position en première ligne de Souza, et de Lebris de plus en plus spectaculaire. Malcher, et cela devient une habitude, réalise un excellent temps, de même que Verbecque pourtant accidenté ici même lors de la précédente réunion.

LA COURSE

On connaît Montlhéry depuis longtemps : un peloton compact subit un premier filtrage aux Deux Ponts puis la décantation définitive s'opère en deux temps : un peu à l'épingle du Faye et beaucoup à la chicane Nord qui impose le passage d'une seule voiture à la fois. Pourtant les coups de pare-chocs sont nombreux pour tenter d'élargir la brèche.

Le premier passage s'établit ainsi : Le Bris, Verbecque, Coche, Francia et Malcher.

Philippe de Souza a complètement manqué son départ.

Il fait chaud, voire même orageux, ce qui peut expliquer — peut-être — que les pilotes sont particulièrement ardents. En dehors des tassages classiques on assiste par deux fois à une manœuvre aussi osée qu'inhabituelle : dans le S des tribunes Malcher attaque à l'intérieur — assez acrobatiquement — Coche, mais le choc est inévitable. Traditionnellement malchanceux, Coche doit abandonner, ce qui n'est pas le cas de Malcher qui fera par la suite une très belle remontée.

Thierry Glas fera la même erreur, au même endroit.

D'autres "contacts" se produisent : Brunetti se fait défoncer son radiateur par exemple.

D'autres tapent tout seuls, ainsi Le Bris qui fausse son train avant sur les bottes de paille trois tours avant la fin, faisant ainsi le jeu de de Souza très bien remonté en 3^e position.

Pendant toutes ces péripéties, Mange s'est emparé de la tête avec autorité au détriment de Verbecque qui, lui, devra concéder de

nombreuses places. En particulier on assiste à la remontée spectaculaire de Dany Snobeck qui viendra un moment inquiéter le leader. Dans son effort il conquiert le record du tour. Rappelons-nous que pour sa première apparition au Castellet, Snobeck avait été déjà fort brillant.

Un ton en dessous — les dimanches se suivent et ne se ressemblent pas — on assiste à la progression de Lalande qui, parti de loin, prend le meilleur sur Rossi.

Rossi possède un moteur Stefano ce qui est fort rare en R8 Gordini. Il sait l'utiliser avec brio.

De même saluons les courses splendides de régularité de Leroy et de Dubois.

Classement

1^{er} Francia 29'25"5, 2^e Snobeck 3" 6, 3^e De Souza à 6"1, 4^e Leroy à 9" 1, 5^e Dubois à 10"2, 6^e Lalande à 13"4, 7^e Rossi à 20"4, 8^e Verbecque à 24"4, 9^e Bichet à 32"6, 10^e Malcher à 33"1, 11^e Leroux à 38"6, 12^e Bros à 49"8.
Record du tour : Snobeck 1'56"7.



Snobeck, révélation de la course.



Coche dans la courbe du Grésil.

R8G

Rouen

Coche sous la pluie

Au moment du départ c'est un peu du pile ou face pour choisir les pneus et les pressions adéquates. La piste est humide et dès la mi-course, il pleuvra sans discontinuer.

FORESTIER 2' 57" 1	DE SOUZA 2' 56" 6	MANGE 2' 56" 1
-----------------------	----------------------	-------------------

COCHE 2' 57" 7	MALCHER 2' 57" 5
-------------------	---------------------

GUILLEMAIN 2' 58" 8	LE BRIS 2' 58" 6	DE COSTER 2' 57" 8
------------------------	---------------------	-----------------------

VERBECQUE 2' 58" 9	ROSSI 2' 58" 8
-----------------------	-------------------

LE GOURRIEREC 2' 59" 5	BICHET 2' 59" 6	DUPRAZ 2' 59" 1
---------------------------	--------------------	--------------------

BRUNETTI 2' 59" 6	BROS 2' 59" 5
----------------------	------------------

LEROY 2' 59" 9	GLAS 2' 59" 8	LAFFEACH 2' 59" 6
-------------------	------------------	----------------------

Mange prend un excellent départ suivi de De Souza et de Coche qui s'est bien infiltré aux dépens de Forestier.

Tout le monde étant très circonspect devant l'aspect luisant de la piste, tout se passe bien au "Nouveau Monde" sauf un tête-à-queue de Guillemain qui perd toutes ses chances. Au second passage, Mange est toujours en tête, assez nettement devant Coche qui vient de doubler De Souza, puis Malcher qui a pris le meilleur sur Forestier. A l'arrière, le peloton est toujours très fourni et très tumultueux. Il vient de perdre Foucault (courroie de pompe à eau cassée).

Dès le 7^e tour, la pluie se met à tomber, ce qui complique bien sûr la tâche des concurrents. D'autant plus qu'en tête ni Mange ni Coche n'ont d'essuie-glace en état de marche, Mange en état de grâce sous la pluie et Coche très handicapé par son pare-brise maculé vont faire le trou avec le reste de leurs adversaires d'autant plus que De Souza fait un tête-à-queue au "Nouveau Monde"

décidément très glissant. Peu avant c'est Rossi qui a fait un 180° à la "Scierie" et Glas toujours aussi fougueux ne pourra pas l'éviter.

Peu à peu Mange se détache, mais voulant trop bien faire, il est victime d'aquaplaning peu avant les tribunes : c'est le tête-à-queue à plus de 160 km/h. Tapant légèrement un talus en marche arrière, son pot d'échappement est bouché par la terre, et son moteur refuse de démarrer. Maintenant Coche a course gagnée.

Derrière lui arrive comme un boulet Laffeach qui est remonté de très loin : au cours de sa fantastique course Laffeach porte le record du tour à 2'55"2 c'est-à-dire mieux que le meilleur tour des essais (Cudini) réalisé sur le sec.

Dans le tout dernier tour, Lebris réussit à prendre la 5^e place à Forestier au terme d'un farouche "mano à mano".

Consolation pour Bernard Mange, c'est tout de même un de ses clients qui a gagné, puisque Coche a fait confiance au Parisien pour la préparation de sa voiture depuis la précédente épreuve de Monthéry.

Classement

1^{er} Jacques Coche 46'50"5 ; 2^e Pierre Laffeach 46'58"8 ; 3^e Jean-Pierre Malcher 47'13"7 ; 4^e Philippe De Souza 47'22"0 ; 5^e Joseph Le Bris 47'29"2 ; 6^e Yves Forestier 47'30"3 ; 7^e Jean-Jacques Bichet 47'30"5 ; 8^e Paul Perraud 47'39"1 ; 9^e Thierry Glas 47'57"9 ; 10^e Robert Dupraz 48'02"7 ; 11^e Thierry Leroy 48'47"5 ; 12^e Roland Legourriec 49'01"2.

Record du tour : Laffeach 2'55"2.

L'excellente organisation de "Promo-course" nous a communiqué le meilleur tour de chaque concurrent, et il est intéressant de l'étudier de près.

Mange 2'55"6 — Brunetti 2'58"8 — Le Bris 2'57"1 — Forestier 2'56"2 — Coche 2'55"4 — Malcher 2'56"2 — Decoster 2'57"5 — Verbecque 2'56"6 — Bichet 2'56"2 — De Souza 2'56"00.

Pour la première fois les pilotes néophytes de la coupe vont connaître un circuit (très) rapide.

Mais avec une Gordini, le circuit des Essarts est relativement sélectif, car passer, par exemple, la première courbe de la descente "le pied dedans" réclame autant de talent que de courage. Il faut également posséder pas mal d'expérience pour faire une judicieuse course d'équipe dans les lignes droites.

LES ESSAIS

Tard dans la soirée du vendredi, les essais démontrent tout de suite les talents de tacticiens de Cudini et de Mange. Lalande crédité d'un fort bon 3^e temps commet cependant l'erreur d'attaquer un peu fort dans la courbe des "Six Frères" qui en dehors de son tracé délicat présente une malencontreuse bosse de revêtement en plein milieu de trajectoire. Il quitte violemment la piste à plus de 180 km/h, rebondit entre les deux rangées de rails disposés de part et d'autre de la piste, raccourcit sa Gordini d'un bon mètre... et sort indemne.

Derrière lui on note De Souza, Forestier, et Malcher qui s'affirment à chaque week-end un peu plus. Coche, lui, n'a pas trouvé le bon "wagon" et il ne précède que de très peu Decoster, Le Bris et un excellent Guillemain. Bien entendu pour la course, le dimanche, Lalande est forfait de même que Cudini victime de ses contrats en Formule France.

LA COURSE

Dans la matinée du dimanche le temps en Normandie est caractéristique des giboulées de... mars. Averses et temps sec alternent.

R8G

Charade Funny Finish

Clermont c'est le circuit vérité, le circuit où tous les pilotes veulent briller. Mais très sélectif, le circuit de Charade permet un étirement rapide du peloton, limitant ainsi les dangers.

LES ESSAIS

Absolument sans surprise d'aucun ordre. Les Mange, Coche et Cudini (forfait pour la course) occupent les places d'honneur avec Forestier, de Souza, Malcher et Brunetti que l'on voyait réapparaître dans les premières lignes.

Lalande après sa fantastique culbute de Rouen a récupéré une voiture. Mais la voiture n'est pas aussi au point que l'ancienne et le résultat s'en ressentira. Laffeach aussi se verra reléguer assez loin, mais il dispose d'un moteur refait qui n'est pas totalement libéré.

Coche devant Nanar.



LA COURSE

La première partie du circuit consiste essentiellement en une longue descente entrecoupée de 90° fort courts où l'on se "bouscule un peu au portillon".

Les premiers, moins gênés, peuvent ainsi souvent s'échapper.

Cette fois-ci, tout le monde connaît le circuit et une grande partie de ses astuces. Bien que passant à deux de front dans tous les virages ces diables de gordinistes réussiront à coordonner, sans dommages, leurs camarades.

Coche s'empare de la tête dès le premier tour, suivi de Mange, Forestier, de Souza et Thierry Glas.

Au second passage l'ordre est inchangé et ce n'est qu'au 3^e tour que Mange devient leader au détriment de son client — et néanmoins ami — Coche. Une légère cassure semble se produire entre le groupe de tête et le peloton emmené par Malcher. Le peloton vient de perdre Leroux, qui ayant brisé un

dans l'épingle suivante, de Souza ne peut pas l'éviter et il l'aide à finir son tête-à-queue d'un "amical" coup de pare-chocs. Mais le plus drôle a lieu en tête !

Mange et Coche s'attendent dans la ligne droite de l'arrivée. Ils veulent faire premier ex-aequo. Portière contre portière, ils ajustent soigneusement leur alignement, accélèrent... et se font doubler par Malcher qui ne perd pas son temps en fantaisie. Les deux compères sont ex-aequo, mais seconds !

Tout ça sous l'œil des caméras. Grottesque, ridicule, chiqué, bien fait ou au contraire bonne blague de deux excellents amis, grosse farce, elle est bien bonne ? Nous laissons les lecteurs juger eux-mêmes et selon qu'ils sont cartésiens ou pleins d'humour ils condamneront ou pardonneront.

En tout cas nos deux complices ont bien ri de leur mésaventure.

De toutes les façons, depuis plusieurs courses Malcher, l'ancien champion de kart, méritait de remporter la palme.



Malcher.

arbre de roue, réalise un superbe tête-à-queue que les vingt voitures suivantes éviteront avec une magnifique maestria. A l'intérieur du peloton on remarque Lalande et surtout la voiture bleue à flèche rouge de Laffeach qui fait une remontée très remarquée qui le mènera en tête... du peloton au 4^e tour. Mais il est trop tard ! Mange, Coche, Forestier, de Souza, Glas et Malcher — qui a réussi à recoller grâce à un très beau forcing — viennent de se détacher. Pour les places d'honneur les jeux sont faits, mais il est à noter que pas un de ces pilotes ne domine particulièrement et que tous restent groupés.

A l'avant-dernier tour seulement Mange et Coche réussissent à prendre deux ou trois longueurs d'avance car Forestier est victime de son moteur qui déjauge dans la montée : il sera légèrement relégué en queue de ce peloton.

Glas double de Souza quelques centaines de mètres avant l'arrivée, mais emporté par sa fougue il fait une amorce de tête-à-queue ;

Classement

1^{er} Jean-Pierre Malcher 52'56''64. 2^e "Francia" Mange B. 52'57''11. 3^e J. Coche 52'57''11. 4^e P. de Souza 52'59''18. 5^e J. Le Bris 53'10''52. 6^e Y. Forestier 53'11''51. 7^e P. Laffeach 53'13''16. 8^e M. Chevalier 53'13''68. 9^e P. Lalande 53'16''71. 10^e P. Glas 53'24''60. 11^e B. Mandonato 53'41''12. 12^e D. Verbecque 53'47''13.

Record du tour : J. Coche en 4'22''03 (moyenne 110 552).

Complément indispensable du week-end : les démontages. Ces vérifications ont lieu à la Concession Renault locale qui est souvent le siège de lamentations et de discussions. Le concurrent éliminé cette fois-ci est Brunetti : sa voiture est équipée d'un rapport de 5^e plus court que d'origine, élément très avantageux sur ce circuit tourmenté. Comme commentaires nous nous contenterons de citer : "Qui a bu, boira !" et les lecteurs qui ont connu le temps glorieux des Dauphine 1093 comprendront tout de suite l'allusion.

Maintenant que la mi-saison est passée, la situation est largement décantée, on connaît bien les vainqueurs possibles, on surveille les valeurs qui montent, et leur ascension se confirme à chaque course ; cependant il y a encore quelques surprises tel le meilleur temps aux essais de Jutier que l'on n'avait encore guère remarqué jusque-là.

1^{re} manche

Laffeach prenait la tête au premier tour devant Jutier, Le Bris et Coche. Jutier, jouant crânement sa chance le doublait, mais un tête-à-queue dans le virage 5 ruinait tous ses espoirs. Laffeach, talonné par Coche gardait l'initiative jusqu'au 7^e tour, jusqu'à ce qu'une faute le relègue en 4^e position. A partir du 2^e tour un groupe de 4 pilotes (Coche, Glas, Le Bris et Laffeach) se détachait. Ce groupe allait perdre Glas qui victime de son moteur allait rétrograder sans cesse pour terminer dernier. Perraud, de Souza et Chevallier se qualifiaient pour la finale, ainsi que Leroux qui devançait Davril de justesse.

2^e manche

Francia prenait la tête avec autorité et n'allait la céder qu'un seul tour à Lalande, pour la reprendre aussitôt. Verbecque, longtemps 4^e, sautait Lalande et Forestier dans les derniers tours pour venir prendre la seconde place. Dubois, Malcher, Leroy et Dupraz étaient également qualifiés. Dupraz battait de justesse Snobeck et arrachait ainsi sa qualification en s'avérant plus rapide sur l'ensemble de la course que Davril, 8^e de la première série.

Finale

Les deux manches qualificatives avaient eu lieu le lundi après-midi. La finale se déroulant le mardi, tous les pilotes pouvaient se présenter avec des voitures parfaitement fraîches. Tous sauf Laffeach qui attendait en vain sa voiture : celle-ci avait été accidentée par son mécanicien quelques heures auparavant. C'est la deuxième fois cette saison que semblable mésaventure lui arrive.

Francia prenait la tête dès le départ, suivi de Coche et Le Bris. Ceux-ci s'accrochaient au second tour sans dommage et Le Bris en profitait pour prendre la deuxième place.

Au 5^e tour, Francia semblait se détacher légèrement après que Le Bris ait été retardé par un passage très tangent dans la grande courbe (il fit plus de 100 m sur l'herbe), mais Le Bris, emmenant Lalande et Forestier dans son sillage, avait recollé au tour suivant. Dès lors, Lalande allait passer à l'attaque; sautant Le Bris au freinage du virage 5, il rééditait la manœuvre 2 tours plus tard pour passer Francia. Le Bris en profitait et s'engouffrait derrière lui, si bien que Francia, enfermé, se retrouvait 6^e au tour suivant derrière Coche et Verbecque.

Coche, trahi par son moteur, perdait de plus en plus pied alors qu'à l'inverse, Malcher, très mal parti, livrait une bataille farouche pour se sortir du peloton où il avait été englué dans les premiers tours.



Patrick Lalande.

R8C

Magny-Cours

Lalande se retrouve



Chevallier (11), Perraud (caché) et Dubois (45) dans l'ardeur de la bataille; des positions pas toujours très orthodoxes.



Francia (1) et Forestier, ce que l'on appelle « prendre un virage en appui »!

Au 2^e tour Lalande et Le Bris réussissaient à creuser un léger trou qui allait aller en augmentant au fil des tours. Derrière ces deux leaders, Forestier et Verbecque faisaient eux aussi, l'espace de quelques tours, mine de se détacher, mais ils étaient rejoints par le trio Francia, Chevallier et Malcher.

D'attaque en attaque, Malcher réussissait à passer en tête de ce groupe de chasse, mais les hommes de tête étaient trop loin pour être rejoints.

Lalande qui s'était légèrement détaché de Le Bris remporte ainsi une victoire qui vient à temps lui rendre le moral qui semblait un peu atteint après sa très dure sortie de route

aux essais dans la descente de Rouen. Derrière lui, les deux "coming-men" de cette coupe 1970, Le Bris (qui n'avait guère brillé l'an dernier) et Malcher (ancien Champion de karting qui accomplit sa première saison automobile) confirment leurs possibilités.

1^{er} Lalande 27'15"7. 2^e Le Bris 27'18"1. 3^e Malcher 27'22"4. 4^e Forestier 27'25"1. 5^e Verbecque 27'26"7. 6^e "Francia" 27'27"3. 7^e Chevallier 27'27"7. 8^e Leroy 27'31"7. 9^e Coche 27'32". 10^e Dubois 27'32"7. 11^e Dupraz 27'50"3. 12^e Leroux 27'51". 13^e Perrault 28'17"6. 14^e De Souza à 23 tours.

Record du tour : Malcher au 16^e tour en 1'04"3 (moyenne 111 975).